Petite étude de la nouvelle grammaire de cours moyen Grèzes et Dugers

Autor(en): **Goumaz, René**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **87 (1958)**

Heft 13-14

PDF erstellt am: **30.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1040480

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Petite étude de la nouvelle grammaire de cours moyen Grèzes et Dugers[1]

M. l'Inspecteur m'a invité à vous entretenir durant quelques instants de la nouvelle grammaire Grèzes et Dugers du cours moyen. J'ai répondu avec plaisir à l'invitation de vous parler d'un livre qui mérite toute notre sympathie, voire notre admiration. J'utilise ce livre depuis septembre seulement mais déjà je l'aime beaucoup. J'aimerais que tous vous l'aimiez aussi comme moi. C'est pour cela que je suis assis à cette table ce soir.

Entrons immédiatement dans le vif du sujet et voyons d'abord :

I. La distribution générale du livre

Nous relevons dès l'abord une nouveauté des plus intéressante et novatrice. Le livre est distribué par centres d'intérêts se rapportant aux quatre saisons. Et, fait très intéressant à relever, le programme débute justement au moment où nos classes de la ville ouvrent leurs portes. Les centres d'intérêts distribués en petites tranches hebdomadaires sont fort joliment choisis et nous font vivre en classe, chaque semaine, une page de notre vie réelle. C'est donc bien : L'école vivante, l'école active, l'école pour la vie.

Pour l'automne: c'est la rentrée des classes, les feuilles tombent, les travaux d'automne.

Pour l'hiver: c'est Noël, en famille, la forêt, l'hiver.
Pour le printemps: c'est Pâques, les oiseaux, les fleurs, les jardins.
Pour l'été: au bord de la mer, les voyages, l'été et ses travaux, etc.

Toute la matière est répartie sur trente semaines, soit trois grandes divisions de dix leçons chacune, avec, après chaque division une revision générale. Puis, à la fin du livre, nous trouvons un tableau de conjugaison de verbes réguliers et un tableau de conjugaison des verbes irréguliers les plus employés.

Ces trois tranches ont un but bien défini :

1. Les dix premières leçons donnent simplement *l'idée* de chaque élément du langage et *son rôle* dans la phrase : nom, adjectif, verbe, pronom, article, etc. Puis on trouve encore le *sens* du masculin, du féminin, du singulier et du pluriel. Presque aucune règle, mais simplement l'idée et le sens des divers éléments.

[1] Texte présenté â la dernière réunion d'automne du Corps enseignant de la ville de Fribourg.

2. Les dix leçons suivantes traitent, maintenant seulement, *de l'accord* de tous ces mots. Nous sommes là en plein feu de la bataille et les stratèges peuvent y exercer leur art. Règles et exercices, nombreux et variés, croisent leurs armes.

3. Les dix dernières leçons établissent surtout *les fonctions* des mots étudiés et nous abordons alors l'étude des compléments et la place qu'occupe dans la phrase chacun des éléments du langage.

Voilà donc la répartition générale pour l'année.

*

Tout le programme est réparti ensuite par semaine. Voyons :

II. Distribution du travail de la semaine

Chaque semaine, la matière est mathématiquement répartie en cinq disciplines. Puisque nous avons pour l'instant cinq journées de classe, chacune de ces journées aura à traiter l'une de ces cinq disciplines qui sont :

1. *La grammaire* disposée sur les deux premières pages avec un joli texte de lecture d'introduction et quelques mots de vocabulaire se rapportant au texte.

2. *L'étude du verbe :* page 3. Elle est reprise chaque semaine. C'est là une innovation car les anciennes grammaires avaient une répartition toute différente. On y étudiait le nom (sens, accord, fonctions), puis sur 20-30 pages, l'étude du verbe avec tous les temps s'y rapportant. Ici, l'étude du verbe est reprise chaque semaine.

3. *L'orthographe grammaticale :* page 4, partie supérieure. On a groupé là tous les cas de grammaire revenant sans cesse sous la plume et qui engendrent des fautes qu'il faut sans cesse corriger et recorriger, par exemple : on et ont ; son et sont ; ses et ces ; et et est ; ou et où ; leur et leurs, etc.

4. *L'orthographe d'usage :* page 4, deuxième partie. L'auteur veut apprendre aux élèves l'orthographe des mots au moyen de quelques règles systématiques illustrées chaque fois de nombreux mots présentés à l'étude, par exemple : f et ph ; m devant p, b ; euil, euille, n et gn ; ç devant a, o, u ; g devant a, o, etc.

5. *Le vocabulaire :* page 6. On y trouve la décomposition et la recomposition des mots, famille de mots, suffixes et préfixes, les contraires, etc. Le tout est traité très simplement et les nombreux exercices sont toujours bien à la portée des élèves du cours moyen.

Après ce repas frugal, trois disciplines font cavalier seul et sont présentées en guise de dessert. Ce sont :

a) *La rédaction :* pages 5 et 6. C'est l'étude de la phrase qui constitue essentiellement le programme du cours moyen, puis l'alinéa. Trois ou quatre formules de travail sont présentées chaque semaine :

1. Il faut simplement répondre à des questions.
2. Compléter des phrases.
3. Construire cinq ou six phrases sur le sujet se rapportant au centre d'intérêt.
4. Présenter une petite rédaction, au choix, sur trois sujets proposés.

b) *La dictée:* page 4. Chaque semaine, deux jolies dictées nous tendent les bras, désireuses elles aussi d'apporter leur petite pierre blanche. Le texte fort bien choisi se rapporte au centre d'intérêt de la semaine.

c) *La récitation :* page 6. Chaque semaine, on y trouvera même une poésie qui veut danser sa ronde au rythme aimable de nos meilleurs poètes.

III. Comment s'y prendre pour abattre cette besogne

Reprenons, si vous le voulez bien, chacune des cinq disciplines et, sans prétention, voyons ensemble comment on pourrait procéder dans la pratique journalière de cet enseignement.

1. *La grammaire.* Nous allons faire une leçon de grammaire. Nous allons étudier les pronoms personnels. Non, plus de ces énoncés du sujet qui font bâiller par avance nos élèves ! Mais tout de suite la lecture de ces jolis textes d'entrée qui nous placent dans une ambiance agréable. A vrai dire, on ne sait même pas que c'est une leçon de grammaire. Puis, pour corser cette lecture, on s'arrête durant quelques instants sur les mots de vocabulaire intéressants, pittoresques, qui suivent. De ce texte, l'auteur sort presque clandestinement deux ou trois exemples qui amorcent le sujet grammatical. Et l'on part en guerre dans la science grammaticale, comme ça, sans presque s'en apercevoir. On se laisse glisser dans l'abstrait, tout étonnés, maître et élèves, de constater que la grammaire peut devenir aimable compagne.

La matière de la leçon et la règle sont encadrées d'un vert agréable à voir. Le texte en est toujours très court et très intelligemment conçu. Les exercices sont nombreux, il faut en faire beaucoup oralement.

2. *L'étude du verbe.* Pour l'étude du verbe qui occupe chaque semaine une page du livre, le même processus peut être employé car l'auteur a eu la bonne idée de replacer en tête de cette page une nouvelle illustration avec également un texte agréable qui le suit. Le verbe y est travaillé avec le même soin de progression, sous toutes

ses formes et en fonction toujours de la langue parlée. Ici également, on n'a jamais l'impression de faire de la grammaire pour la grammaire. Conjugaison orale et conjugaison écrite se donnent la main.

3. *L'orthographe grammaticale.* Comme je vous le disais tout à l'heure, nous trouvons dans cette page une reprise des cas de grammaire qui reviennent souvent dans les textes. Il y a, pour ainsi dire, pas de leçon didactique à donner, mais il s'agit simplement d'enfoncer le clou et d'attirer l'attention des élèves sur les fautes qu'ils commettent toujours. La petite règle reprise est toujours encadrée. Il y a là matière à faire de bonnes dictées d'application.

4. *L'orthographe d'usage.* Dans cette discipline, je crois que jusqu'ici nous avons eu tort de faire trop exclusivement de l'enseignement empirique. On était en outre trop enclin à croire que l'enfant savait ou devait savoir écrire ses mots. On faisait d'innombrables dictées dites de contrôle pour constater, hélas ! ce qu'il ne connaissait pas, plutôt que ce qu'il connaissait. Trop souvent l'enfant apprenait l'orthographe du mot après l'avoir écrit incorrectement et c'est seulement après la correction qu'il en connaissait l'orthographe exacte. Autrement dit, ne prenions-nous pas trop souvent du négatif pour en faire du positif. Dans ce livre, on place bien les bœufs devant la charrue. L'auteur apprend à l'enfant à écrire un grand nombre de mots, groupés qu'ils sont autour d'une petite règle d'orthographe d'usage. A dire vrai, dans le livre, les mots présentés à l'étude sont encore trop peu nombreux. Personnellement, chaque semaine, je cherche une quarantaine de mots se rapportant à la particularité étudiée. On en forme un tableau que les élèves relèvent dans leurs cahiers et qu'ils apprennent à écrire pour la dictée du lendemain. Ainsi, chaque semaine, le bon élève met à son actif l'écriture exacte de 30 à 40 mots d'orthographe d'usage. Comptez combien cela fait à la fin d'une année scolaire et à la fin de toute une scolarité.

5. *Vocabulaire.* Chaque semaine, une demi-page est réservée à cette discipline. Durant les premières semaines, il s'agit de familiariser les enfants avec la décomposition et la recomposition des mots (radical, suffixes et préfixes). Quand ils savent très bien jouer le jeu, par la suite et tout au cours de l'an, ce sont d'innombrables exercices enjoués qui sont un vrai régal pour les enfants.

*

Comme un habit fait sur mesure, ce livre doit, me semble-t-il, parfaitement convenir à nos classes.

1. Il est d'inspiration chrétienne quant au fond.
2. Son programme débute en automne comme chez nous.

3. Les exercices, on ne peut plus nombreux, sont variés et courts comme nous le désirions tant.

4. Les caractères d'impression, la disposition des textes et ses illustrations sont un modèle de bon goût.

5. C'est un vrai *livre de français* qui s'inspire de la langue, ce n'est pas seulement un recueil de « science grammaticale ».

En conclusion, vous conviendrez aisément que nous avons là un magnifique instrument de travail qui a, sans conteste, une valeur intrinsèque réelle. Quant à sa valeur subjective, elle dépendra de la manière dont s'en serviront les bons ouvriers que nous sommes tous. Il faudra un certain temps pour le manier avec aisance et je formule le vœu que d'ici deux à trois ans il sera devenu notre grand ami, car au fil des jours nous y aurons découvert les petits trésors de notre langue pour le plus grand bien de nos écoliers.

RENÉ GOUMAZ.

Association européenne des enseignants

L'Association européenne des enseignants, fondée à Paris en 1956, se propose de grouper les enseignants partisans d'une Fédération européenne. Des sections nationales très importantes existent déjà en France, en Allemagne, en Italie, en Belgique, en Hollande et au Luxembourg. Les buts principaux de l'AEDE sont d'approfondir chez les enseignants la connaissance des problèmes européens et de développer cette connaissance chez les élèves sur le plan strictement pédagogique, en dehors de toute considération de propagande politique.

Avec l'autorisation de M. Pierre Oguey, chef du Département de l'Instruction publique et des cultes, un groupe de l'AEDE s'est constitué cette année à Lausanne. L'activité de ce groupe peut se résumer de la manière suivante :

— Organisation de conférences ou de discussions sur des sujets tels que culture européenne, fédéralisme, institutions européennes.
— Organisation d'échanges avec nos collègues étrangers ;
— Diffusion de revues et feuilles de documentation.